

Gignac ce Lundi

FBC. 572. 7

La jeune étudiante
de M. Jacob.



Monsieur,

Veuillez être assez
aimable pour m'excuser de
ne pas vous avoir accusé réception
plus tôt de l'envoi des cartes, et
remercier des renseignements que
vous me donnez. Je n'ai pas
de chance pour ces quelques
jours de congé — Je suis seulement
de mon arrivée ici, j'ai dû
m'installer, prise par une
forte grippe — Et je me

sois obligée de remettre mes
vues aux Egyptes aux
prochaines vacances. Le
docteur prétend que ce
serait fort inopportun de
me faire d'aller excursionner
en convalescence de grippe.

Et comme à son autorité
s'ajoute celle de mes parents :
je suis bien obligée d'obéir.

J'écris aujourd'hui même
à Madame Ruyony pour
lui dire que ce n'est que
bonne venue et que je
compte jurer aux vacances
de Pâques une bonne revanche.

J'espère être de retour à
Toulouse dimanche au
jeudi : je viendrai vous
rapporter toutes les cartes que
vous m'avez confiées et vous
remercier de vive voix.



Veillez agréer,
Monsieur, l'assurance de
ma respectueuse considération.

M. Morand